

PAS SI LOIN DES TOMBES



Alexandra Frair

Alexandra Frair

Pas si loin des tombes

© Alexandra Frair, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-7745-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

***« Pour ceux qui croient, aucune preuve n'est nécessaire.
Pour ceux qui ne croient pas aucune preuve n'est possible. »***

Stuart Chase

1

Elle les observait, sans se préoccuper d'être vue. Tapie dans l'ombre, derrière l'œil de bœuf crasseux qui laissait filtrer un peu de lumière dans la pièce qui était la sienne depuis bien longtemps.

Elle regardait le camion de déménagement arrêté devant l'allée qui menait à la maison, et les déménageurs qui faisaient les allées et venues les bras chargés tantôt de meubles, tantôt de cartons.

Elle ne prêtait pas attention à eux. Son attention était focalisée sur la famille à qui appartenait tout ça.

Tout en entortillant une de ses mèches de longs cheveux noirs et sales autour de son index violacé, elle commença par détailler le père de famille. Un homme noir, d'une trentaine d'années – peut être quarante- de taille moyenne, avec une allure sportive et une carrure athlétique. Il s'affairait avec les déménageurs, tandis que sa femme, une brune aux cheveux longs, lisses et brillants (comme elle les avait eu elle-même il y avait bien longtemps) jouait sur la pelouse avec leur enfant.

C'est sur elle que son attention se focalisait. Une petite fille d'environ trois ans, à la peau café au lait et aux cheveux bouclés châains clair. Elle devait admettre que l'enfant était un mélange harmonieux de ses parents. Elle riait aux éclats.

Ces gens avaient l'air heureux. Bien plus que les précédents locataires de cette maison. Cela se voyait au premier coup d'œil. Un rictus hideux se dessina sur son visage tandis qu'elle repensait à ce qu'ils étaient devenus. Elle n'avait pas son pareil pour amener le malheur dans la vie des gens, et cette petite famille ne ferait pas exception à la règle.

Elle les détestait déjà, et comptait bien leur faire savoir à sa manière si particulière.

Chloé attendait que Jake et les déménageurs aient vidé tout le contenu du camion pour pouvoir commencer à s'affairer dans leur nouveau logement.

Emma traînait son petit chien à roulettes d'un bout à l'autre du petit espace de pelouse en faisant bien attention de ne pas se mettre dans l'allée comme le lui avait demandé son père.

Le soleil était au rendez-vous, et il faisait bon dehors. Chloé sortit une cigarette de sa petite sacoche beige et l'alluma tout en observant la façade de la maison. C'était la quatrième fois qu'ils déménageaient pour le travail de Jake. Ils avaient vécu deux ans à Paris, un an à Barcelone, un an à Londres, et ils étaient maintenant aux Etats – Unis pour au moins un an et demi. À l'issue de cette dernière mission, Jake pourrait choisir un poste totalement sédentaire dans le pays de son choix. Les changements n'avaient jamais posé de problème à Chloé, qui au contraire appréciait de pouvoir envisager une nouvelle vie, avec un nouvel endroit où vivre, une nouvelle culture, de nouveaux amis aussi. Mais Emma commençait à grandir, et une fois la période de la maternelle révolue, ils avaient peur que cela perturbe la petite de ne pas avoir de réelle attache quelque part. Jake était américain, et Chloé française, leur seule certitude à l'heure actuelle était qu'ils poseraient un jour leurs bagages soit à Paris soit aux Etats Unis. De toute façon, le travail de Chloé lui permettait de travailler de n'importe quel endroit sur terre. C'était d'ailleurs une des choses qu'elle aimait le plus dans le fait d'être romancière : la liberté.

Chloé avait beaucoup aimé la petite maison de ville que la boîte de son mari leur avait réservé en Angleterre, mais cette maison qu'elle n'avait vu qu'en photo jusqu'à présent et qu'elle découvrait réellement aujourd'hui dépassait ses attentes. Elle correspondait à l'idée qu'elle s'était toujours faite d'une maison familiale douillette et accueillante, avec sa petite barrière blanche, sa petite allée bordée de pelouse, sa façade en bois vert d'eau et blanche typique des petites maisons américaines.

Jake avait grandi dans une maison similaire dans le Queens. Les mêmes

marches en bois blanc menant au porche, la même balancelle...

Oui, ils allaient être bien ici. Elle le sentait.

Elle allait pouvoir commencer l'écriture de son nouveau roman en toute tranquillité. Jake allait pouvoir travailler pour sa compagnie dans son pays d'origine et Emma allait se faire des amis à la maternelle dans laquelle elle était déjà inscrite.

Chloé se sentait vraiment heureuse d'être ici, et de la vie qui s'annonçait pour sa famille.

Elle fut tirée de ses pensées lorsque Jake vint lui déposer un baiser dans le cou en lui annonçant qu'ils avaient terminé et que les déménageurs s'apprêtaient à partir.

Après avoir réglé les formalités avec eux, Chloé ramassa le grand sac dans lequel elle avait prévu les sandwichs et les boissons pour le déjeuner, et emboîta le pas de son mari et de sa fille à l'intérieur.

Elle s'était attendue à beaucoup plus de désordre, et fut ravie de constater que son mari et les déménageurs avaient fait du bon boulot. Les cartons correspondant à chaque pièce étaient empilés les uns à côté des autres et il en était de même pour les meubles.

Comme il faisait beau, ils décidèrent de manger dans le jardin à l'arrière de la maison, auquel on accédait par les portes vitrées de la pièce principale et de la cuisine américaine.

Emma était folle de joie, elle sautillait partout dans le séjour, traînant toujours son petit chien à roulettes qui commençait à avoir du mal à garder l'équilibre face à l'excitation de la petite.

Tandis que Jake faisait découvrir la petite terrasse en bois et le petit jardin à sa fille ravie de découvrir une balançoire accrochée à un arbre en plein centre de la pelouse, Chloé étendait la couverture mauve sur l'herbe et y disposait les sandwichs et les boissons. Lorsque tout fut installé, ils s'installèrent tous les trois pour prendre leur premier repas dans leur nouvelle maison.

L'atmosphère était détendue, ils savouraient leurs sandwichs au thon, en discutant de tout et de rien, de leur nouvelle vie ici. Plus précisément de

« l'opération rangement » prévue après manger.

Chloé assise en tailleur se tourna vers la maison. L'arrière était aussi bien entretenu que la façade fraîchement repeinte en n'en pas douter. Les peintures à l'intérieur avaient été refaites moins d'un mois avant leur arrivée, ce qui allait grandement faciliter leur emménagement. Contrairement au duplex qu'ils avaient en Espagne où les murs étaient complètement défraîchis les obligeant à refaire les peintures avant d'installer tous les meubles pour ne pas avoir l'impression de vivre dans une ruine à l'abandon. Le résultat avait heureusement été à la hauteur de leurs attentes et une fois installés, ils avaient passé une très bonne année à Barcelone.

Ici, au moins, ils allaient gagner du temps et se sentir chez eux en moins d'une semaine. Chloé avait hâte que tout soit en place et elle ne comptait pas chômer. Emma serait à l'école dès lundi, ce qui lui laisserai le temps nécessaire pour tout mettre en place.

Le temps de jeter les emballages de leurs sandwichs et de sortir des jouets pour qu'Emma s'occupe dans le jardin, et Jake et Chloé s'étaient déjà mis en route pour donner vie à leur intérieur. Elle à l'étage dans la future chambre de la petite et lui dans la cuisine gardant ainsi un œil sur sa fille.

Tandis qu'il ouvrait le carton contenant les couverts et autres ustensiles afin de les ranger dans les tiroirs de bois blanc cérés de la cuisine, Jake couvrait sa fille des yeux. Il adorait l'observer jouer avec ses cubes colorés, ses poupées, et son fameux chien à roulettes qui n'avait plus d'âge mais que sa fille affectionnait particulièrement. Il posait toujours un regard attendri sur elle lorsqu'elle tenait de longues conversations avec Bernie, le petit lapin en tissus violet qu'elle trimbalait partout.

Il continuait à ranger ; les assiettes et les verres dans les placards du haut, les poêles et les casseroles dans ceux du bas. Il jetait un coup d'œil régulier sur Emma, et s'amusa de la voir debout en plein milieu du petit jardin, ses petits poings sur les hanches dans sa combinaison en jean, la tête levée et l'air sévère comme si elle grondait un adulte. Sa fille était dans certaines mimiques la copie conforme de sa mère.

Le rangement de la cuisine terminé, Jake s'attaqua à la terrasse. Emma

l'entendant sortir sautilla jusqu'à lui d'un air guilleret. Jake la souleva en l'air, faisant rire l'enfant aux éclats, et il lui demanda si elle s'amusait bien.

- Oui papa, je jouais à la maitresse avec mes amis.

Répondit-elle en désignant ses poupées de chiffon et Bernie d'un geste large. Après une seconde de réflexion, elle plissa les yeux avec une petite moue contrariée pour ajouter :

-Et certains ne sont pas très obéissants d'ailleurs.

Jake sourit et reposa sa fille au sol, afin de commencer à installer la table et les chaises de la terrasse. Il savait que sa femme et sa fille étaient friandes de petits déjeunés dehors, et il comptait bien leur faire profiter des derniers jours de soleil.

À l'étage, Chloé s'affairait dans la chambre de la petite. Elle aimait bien cette pièce, baignée de lumière qui donnait sur l'avant de la maison. La rue était calme et la vue agréable. C'était une pièce de belle taille, bien agencée. Deux grandes fenêtres occupaient le mur de droite, au fond à gauche se trouvait un placard assez profond démarrant bien avant la mansarde et sur le mur de gauche trônait une jolie petite cheminée blanche ornée d'un grand miroir. Le fait que les pièces du premier étage soient mansardées tout en conservant une belle hauteur sous plafond avait immédiatement séduit Chloé lorsque Jake était rentré un soir avec les brochures des 3 logements disponibles pour eux.

Pendant presque deux heures, Chloé s'était affairée à faire de cette pièce vide un petit nid douillet pour sa fille. Elle avait placé le lit en fer forgé blanc face à la porte avec à son pied le petit coffre à jouets en bois vert d'eau, et y avait déposé les deux petites tables de nuit assorties au coffre de chaque côté. Elle aimait le rendu des meubles clairs contre le mur peint en vieux rose soutenu. Entre les deux fenêtres, elle avait disposé plusieurs coussins roses, blancs, mauves, et vert de gris à même le parquet en chêne vieilli presque blanc.

Après avoir posé le fauteuil beige dans lequel Emma adorait s'asseoir sur les genoux de sa mère lorsque celle-ci lui racontait une histoire, Chloé se posta sur le seuil pour juger du résultat. Il ne manquait plus que quelques cadres à accrocher aux murs par-ci par-là, mais cela pouvait attendre. En attendant, elle était fière du résultat et le plus important était que sa fille puisse dormir confortablement ce soir. Elle repoussa une mèche de cheveux échappée de la

pince qu'elle avait mise à la va-vite avant de s'y mettre et quitta la pièce le sourire aux lèvres.

Lorsqu'elle descendit, Jake était déjà en train de déballer les cartons du salon, aidé du mieux qu'elle le pouvait par Emma qui avait pour mission de mettre les gros scotchs dans la poubelle. Mission qu'elle effectuait d'ailleurs avec le plus grand sérieux. Chloé sortit sous le porche pour s'accorder une petite pause cigarette, assise sur la balancelle depuis laquelle elle pouvait voir la rue et la petite maison du trottoir d'en face. Juste assez près pour ne pas se sentir seule au monde et juste assez éloignée pour que les voisins ne voient pas ce qui se passe chez vous. Excellent compromis.

Pendant qu'elle tirait sur sa cigarette, Chloé passait en revue ce qu'il lui restait à faire. Il n'était pas loin de dix - sept heures. Le mieux serait peut - être de s'occuper de la salle de bains. D'ici une heure et demie à peu près Emma devrait prendre son bain, et eux-mêmes auraient grand plaisir à prendre une bonne douche dans une salle de bains ne ressemblant pas à un champ de bataille, ou plutôt un champ de cartons... Elle écrasa donc sa cigarette dans la canette de Coca vide dont elle avait fait son cendrier de fortune après manger et rentra à l'intérieur.

Dans le séjour, Jake s'affairait toujours à vider les cartons mais sa petite co – équipière lui avait finalement fait faux bond pour retourner jouer dans le jardin. Chloé se pencha pour embrasser son mari.

— Ça va chéri, tu t'en sors ?

— Oui ça avance. Toute la cuisine est faite, quand j'aurais fini de déballer tous les cartons je t'appellerai pour que tu me dises comment tu veux qu'on place les meubles. Mais dans l'ensemble ça prend forme.

— OK, moi j'ai terminé la chambre d'Emma, je retourne à l'étage m'occuper de la salle de bains.

Jake embrassa sa femme avant de la laisser repartir. Il la regarda quitter le salon d'un pas déterminé. Cela faisait six ans qu'ils étaient ensemble, quatre qu'ils étaient mariés et il portait toujours ce regard mêlé d'amour et de fierté sur elle. Bien entendu, comme dans tous les couples, ils avaient leurs hauts et leurs bas, ils n'étaient pas d'accord sur tout, mais dans l'ensemble ils étaient vraiment heureux en ménage.